

# JOURNAL DES SCAVANS.

O V

RECUEIL SUCCINT ET ABREGÉ DE TOUT  
ce qui arrive de plus surprenant dans la nature, & de ce qui se fait  
ou se découvre de plus curieux dans les Arts & dans les Sciences.

Du LUNDY 12. JUILLET M. DC. LXXXIII.

JOURNAUX DE MEDECINE,  
ou Observations des plus fameux Medecins, Chi-  
rurgiens & Anatomistes de l'Europe, tirées des  
Journaux des pais Etrangers, & des Memoires  
particuliers envoyez à M. l'Abbé de la Roque,  
in 12. à Paris chez Jean Cusson, & Laurent  
d'Houry, Janvier, Février, Mars, Avril 1683.

CE sont les 4. premiers Journaux de Mede-  
cine que nous avons déjà donnez pour les  
4. premiers mois de l'année. On y trouvera des  
Observations faites dans quasi tous les Pais de  
l'Europe; & on y verra suivant ce que nous  
avons promis le surprenant & l'extraordinaire  
joint à l'utile & à l'agréable. Ainsi dans le pre-  
mier Journal on voit le peu de sûreté qu'ont ceux  
qui ont esté mordus des chiens enragez, s'ils ne  
travaillent avec soin à leur guerison, puis qu'il  
s'en est trouvé en qui la rage s'estant renouvel-

lée 20. ans après , pour avoir manqué de cette précaution , a esté suivie de tres-funestes effets.

On y voit de même combien la frayeur est dangereuse ayant esté capable de causer l'Epilepsie à deux filles sans qu'elles en ayent jamais pû estre soulagées par aucun remede. Peut-être auroit-on eû un plus heureux succès , si l'on s'estoit servi de celui qui est proposé à la fin du Journal suivant , où Bartholin , ( à qui il a esté communiqué ) nous le donne comme immanquable : on peut le croire en effet après les experiences qu'il dit en avoir faites. Il consiste à prendre dans de l'eau de lavande dix grains de crane humain , autant de semence de pivoine , sept grains d'ambre blanc , deux grains d'or pur , cinq grains de perles , autant de corail , dix grains d'écorce de Sureau croissant sur un Saule , trois grains de Castoreum , & neuf grains de poudre de Soucy , le tout mêlé ensemble , & reduit en poudre.

On trouve enfin dans ce Journal parmy plusieurs experiences singulieres , la nouvelle hypothese du sçavant Borelli Medecin d'Italie sur les causes des fièvres , avec quelques observations , tant sur la generation des cheveux , & des os dans l'Ouaire & dans d'autres parties du corps , dont on donne encore ailleurs des exemples , que sur la formation du fœtus dans les testicules des femmes , & la possibilité des œufs. La derniere paroist sur tout incontestable , après ce que l'on a trouvé dans le corps d'une Dame , qui ayant ex-

piré en ressentant les douleurs d'un accouchement quoy qu'elle ne se crût pas grosse, fut reconnue l'avoir esté veritablement par le petit fœtus que l'on en tira, & que l'on observa estre fortý d'un testicule qui estoit déchiré par le milieu, sans doute parce que ce fœtus qui y prenoit son accroissement l'avoit enfin rompu à force de l'étendre.

Le deuxiême Journal contient des choses qui ne sont pas moins curieuses. L'explication que l'on y donne d'un avortement par la bouche, & de la maniere dont ces sortes d'ejections & de vomissemens peuvent arriver est sans doute fort remarquable. Nous la devons aussi bien que le moyen de remedier à ces inconveniens, à M. Marould celebre Physicien d'Allemagne, qui pour établir son opinion fondée sur la découverte d'un canal par lequel la matrice peut se communiquer au ventricule, combat & refute toutes les différentes hypotheses, que quelques Auteurs avoient auparavant formées là-dessus.

La maladie d'une fille de Berne décrite dans ce Journal, les divers symptomes dont elle estoit composée, & leur enchainement prodigieux dans une même personne, sont des choses aussi surprenantes, que difficiles à concevoir. On a de la peine à s'imaginer comment une fille, qui d'ailleurs estoit d'un bon temperament, & à qui seulement ses ordinaires manquoient, a pû néanmoins estre sujette à une infinité d'accidens, se

voir changé tout à coup en une manière de tartre, & jetter au dehors quantité de pierres d'une couleur fort différente. Cependant il paroît par les Réponses que l'on donne dans le Journal d'après aux questions proposées là-dessus, qu'il n'y a rien en cela que d'assez ordinaire, & qui n'arrive tous les jours, lors principalement que quelque matière visqueuse faisant obstruction dans les vaisseaux ou dans les glandes, & empêchant par là les humeurs de circuler, en cause la corruption, comme il a pû se faire en cette personne.

Mais comme il n'arrive pas moins de choses surprenantes en France qu'ailleurs, on donne dans le quatrième Journal l'Histoire d'une femme de Nîmes, laquelle rendit l'année dernière en pièces par la vulve & par le nombril toutes les parties d'un fœtus qu'elle avoit porté jusqu'au quatorzième mois de sa grossesse, & qui s'estoit pourry dans son ventre.

Ces Journaux sont encore remplis de quantité d'autres choses considérables, telles que sont les nouvelles découvertes du S<sup>r</sup> Leuwenhoeck touchant les parties charnuës des Muscles, la substance du cerveau & la moëlle de l'Epine. On y voit aussi dans quelques faits qui y sont rapportez, & que nous avons pourtant de la peine à croire, la prévoyance de la nature dans ces occasions, qui en transfere l'usage aux autres parties, même celui du Cerveau si important & si nécessaire à tout.

à tout le corps. Enfin l'on y remarque , Que l'Esprit de vert de gris a guery une fille d'un hoquet & d'un êternuëment continuel ; Que le jus de Citron étoit le principal remede dont on se servoit à Rome contre le Poison qui fut en vogue sous Alexandre VII. Que le preservatif le plus naturel contre l'infection des maladies contagieuses est de ne point avaler sa salive , tandis que l'on est dans la Sphere des exhalaisons de ceux qui en sont atteints ; Que l'usage du Lait est le plus avantageux de tous les remedes , pour la guerison de la goutte &c. Ceux qui sont obligez des'y reduire pour en guerir, ou pour se délivrer de quelques autres maux pour lesquels on l'ordonne , trouveront dans ce petit Journal la maniere de se gouverner dans cette sorte de diète.